

Ecole

10 jours sans écran, un défi dur à relever mais réussi pour les CE1 et CE2

Ils sont omniprésents, dans la vie professionnelle comme dans la vie privée pour les loisirs ou pour l'école. Pour se rendre compte de notre dépendance à ces objets du quotidien, il suffit de s'en priver ou d'en être privé, d'ignorer la télévision, la tablette, le téléphone portable, l'ordinateur ou encore le jeu vidéo. C'est le défi national lancé par l'association 10 jours sans écran depuis 2018.

Un défi relevé

Du 13 au 22 mai, quatre établissements scolaires dans l'Eure l'ont relevé dont celui de l'école Yann Artus Bertrand de Nassandres-sur-Risle. **"Le projet a été présenté dès la rentrée scolaire lors d'une réunion les parents et nous en avons parlé en classe avec les enfants"**, indique Élodie Martin-Pignet, l'institutrice des 25 élèves de CE1/CE2.

Pour l'enseignante, l'objectif est **"d'aider les enfants à prendre de la distance par rapport aux écrans qui ne sont pas indispensables : "les écrans loisirs", de permettre aux enfants de trouver d'autres centres d'intérêt et de jeux, de développer leur imagination, d'améliorer le fonctionnement de leur cerveau et leur esprit critique"**, souligne-t-elle.

Du côté élèves, les réactions, après une semaine, sont diverses. La majorité d'entre eux a trouvé cela facile. **"J'ai plein de jeux à la maison, des cahiers de dessin, de la pâte à modeler. Moi, j'écoute plus de musique, je profite du temps libre pour chercher le sens des mots. Être coincé sur l'écran, cela rend bête"**, décrivent les enfants. Ce temps hors écran a eu d'autres effets sur le plan familial et affectif. **"Je parle plus à ma sœur, je m'occupe plus de mon chat, j'aide ma mère. On est beaucoup mieux sans écrans"**, déclare un autre enfant.

Pour autant, les enfants soulignent les difficultés qu'ils ont rencontrées : **"Être privé de console, c'est embêtant, je perds des points lorsque je ne joue plus. Dans la famille, c'est dur quand on est seul à ne pas regarder les écrans. Mon père travaille beaucoup sur son ordinateur"**.

Avec leurs mots, ils mettent en avant le frein de l'environnement social, l'addiction à la récompense. Un bilan global sera effectué le 26 mai, à l'aide des notes prises par les enfants et les parents pendant la période sans écran.

De notre correspondant Patrick Weill



Les élèves ont relevé le défi de passer 10 jours sans écrans.